



Affiches (France): pour l'emprunt d'état 1915 / du ministère de l'Agriculture 1917



Usine en France de fabrication d'obus de 75 (sans lieu ni date)



Usine en France de fabrication d'obus (sans lieu ni date)

L'application du  
**CARBURATEUR**  
**ZENITH**



à la PRESQUE TOTALITÉ des  
AVIONS MILITAIRES leur a  
donné les qualités qu'ont les milliers de  
voitures qui sont munies de cet appareil  
scientifique. :: :: :: :: ::

*Société*  
**du Carburateur ZENITH**

*Siège social et Usines :*  
51, chemin Feaillat, à LYON

*Maison à PARIS,*  
16, rue du Débarcadère.

USINES et SUCCURSALES :  
Lyon, Paris, Londres, Bruxelles, La Haye,  
Milan, Dirsch (Sich.), Genève.



Le Siège social de Lyon répond par  
écrit à toute demande de renseignements  
d'ordre technique ou commercial.  
Essai immédiat de toutes pièces.

Publicité (Paris mai 1915)





Bombardement de l'église Saint-Gervais à Paris, le 28 mars 1918



Munitionnettes (sans lieu ni date)



# FACE AUX BOCHES

BULLETIN DESTINÉ  
à la destruction du  
**CAFARD**  
dans les BOYAUX du FRONT



**N° 1 - AOUT 1915**

ABONNEMENTS  
2 fr. pour jusqu'à la fin  
de la campagne

Pour renseignements et changements  
s'adresser Face aux Boches, secteur postal 78  
au 71<sup>e</sup> Rég. Territorial, 7<sup>e</sup> Compagnie

Prix de vente : 5 centimes pour les militaires ; 10 centimes pour les civils

Le nouveau né

**FACE AUX BOCHES**

adresse son premier sourire  
aux poilus du 76

### A nos Lecteurs

Notre but est modeste. Nous désirons faire notre possible, l'impossible, même pour nous distraire par la lecture aussi périodique que les événements le permettent, d'un petit, tout petit journal particulier à notre régiment. Nos séjours aux tranchées sont parfois mouvementés ; d'autres fois ils sont monotones, et notre grand désir serait, dans ce dernier cas, de voir nos braves poilus espérer un large sourire à la lecture de nos nouvelles, de nos histoires. Nous nous efforcerons de répondre en quelques pages tout ce qui est en nous susceptible de les intéresser, de les égayer.

Nous voudrions, lorsque nous sommes aux tranchées, faire apporter par nos camarades :

- 1- La sape ;
- 2- La viande ;
- 3- Une sapelette (avec la feuille de chou, dans un album tenir la publication).

Que faut-il au poilu pour être heureux ? L'espérer certain de la victoire ; une gâterie de son côté, sans grande cérémonie (des accoutres vicieux, etc...)

Nous ferons notre possible pour rassembler cette documentation.

Nous faisons appel pour nous aider à nos vœux de collaboration, à nos amis, à nos relations (armées, etc...)

### Au Cantonnement

Les perceptions du régiment sont jaloux des lettres de celui de la X<sup>e</sup> compagnie.

En effet, le bruit court de son avancement trop rapide, à leur avis ; un colonel aurait même demandé son capitaine lui dire textuellement :

« Tu peux le considérer déjà comme friqué le conseil de guerre. »

N'y aurait-il pas lieu pourtant d'instiller un peu de crainte pour éviter ce passé-droit ?

Pourquoi est heureux l'instil friquer le conseil de guerre plutôt qu'un autre ?

Comme mille à notre réclamation au sujet d'un conseil à établir pour friquer le conseil de guerre, nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que cette réclamation a porté. En effet, voici l'objet du concours réservé aux aspirants :

Établir la maquette d'une statue allégorique représentant

*Le Capitaine friqué l'inconnu.*

Cette œuvre sera placée d'ici peu à la Wehalartrasse.

### A nos Lecteurs

encore prévus à ce jour pour ce genre de travail.

Nous ne refuserons pas l'insertion de petites lettres, à la condition expresse qu'elles soient légères, gaies, et strictement conformes en ce qui concerne la narration, à l'esprit de discipline le plus strict.

Nous avons le ferme espoir de vous revoir ainsi. Nos moyens matériels sont des plus modestes, mais notre bonne volonté est des plus grandes. Nous serons satisfaits, nous en sommes persuadés ; d'abord par nos collaborateurs écrivains, qui nous obligent sans cesse à agrandir le format de notre publication ; ensuite par l'afflux de lettres de nos lecteurs, au point de nous demander déjà beaucoup d'insertions.

Si certaines critiques amicales nous étaient faites dans l'intérêt de notre petit *Face aux Boches*, nous en prendrions toute note aussitôt, trop heureux que nous serions de constater, suivant le cliché, les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de 76 territorial. L. D.

Nous avons le devoir, d'exprimer nos remerciements au Colonel, qui a bien voulu nous autoriser à publier ce petit fanzine.

L'absence d'un caissier malheureux nous oblige à supprimer, aujourd'hui, l'article de fonds.

### CHOSSES VUES

Après sur la route de Stav... sur de nos excentriques modernes auxiliaires très occupé à l'installation d'un « camping » dans un pré, bien que tout le régiment fut logé dans des fermes.

Remarque faite, il se s'agissait rien moins que d'un cantonnement, à lui destiné, occupé à lire par une multitude de gradés. On parle de les envoyer à grands coups de perçus.

### Aux Franchées

Une corvée de 400 hommes doit se rendre incessamment entre la première et la deuxième section de la 7<sup>e</sup> compagnie. Cette corvée se présentera, munie d'un rousset de 85 de fer décharné, prendre le trou de marmite qui s'y trouve, enrouler ce trou et le transporter à l'arrière. Il sera ensuite installé devant une commission internationale, aux fins d'évaluation des procédés employés par les Boches.

Journal de tranchée, août 1915

Je vous garantis que si ceux à qui nous écrivons voyaient souvent la façon dont nous sommes installés pour leur écrire, ils auraient les larmes aux yeux. J'ai vu des hommes écrire chez eux dans les circonstances les plus tragiques et souvent dans les conditions les plus dénuées de confort. C'est que la table est rare en campagne et en première ligne, le pupitre c'est la banquette de tir ou le havresac. Beaucoup ont même le courage de griffonner une carte-lettre dans un trou d'obus où le moindre éclat peut leur être fatal ou dans une sape mal éclairée et humide d'où l'eau suinte et tombe goutte à goutte sur le papier. Dans un cantonnement voisin de Verdun où les troupes étaient les unes sur les autres, le cimetière était devenu une salle de correspondance et c'était un spectacle émouvant que celui de ces hommes qui, à peine sortis des dures journées de Verdun, venaient sur les tombes pour écrire aux vivants.

« L'Écho des marmites », Journal de tranchée, 20 novembre 1915



Arrivée des permissionnaires, Paris 1915



Une du quotidien « Le Rappel », 23 mai 1915





**Soldats britanniques manipulant une mitrailleuse Vickers, avec des masques de protection contre les gaz de combat**

### **La chanson de Craonne (auteurs multiples, 1915 - 1917), censurée par les autorités militaires**

Quand au bout d'huit jours, le repos terminé,  
On va reprendre les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le coeur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civelots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête ...

*Refrain:*

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés,  
C'est nous le sacrifiés !

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la relève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,  
les petits chasseurs vont chercher leurs tombes ...

C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font leur foire;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées  
Pour défendre leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autres les pauv' purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour d'étendre les biens de ces messieurs-là.







Planche extraite de la bande dessinée de Tardi, « Putain de guerre » (2008)

**Lettre d'Henry Foch à sa femme - fusillé « pour l'exemple » (in *Lettres et carnets du front 1914-1918*, Paris, Libro, 2001)**

« Ma bien chère Lucie,

Quand cette lettre te parviendra, je serai mort fusillé. Voici pourquoi: le 27 novembre, vers 5 heures du soir, après un violent bombardement de deux heures, dans une tranchée de première ligne, et alors que nous finissons la soupe, des Allemands se sont amenés dans la tranchée, m'ont fait prisonnier avec deux autres camarades. J'ai profité d'un moment de bousculade pour m'échapper des mains des Allemands. J'ai suivi mes camarades, et ensuite, j'ai été accusé d'abandon de poste en présence de l'ennemi.

Nous sommes passés vingt-quatre hier soir en Conseil de Guerre. Six ont été condamnés à mort dont moi. Je ne suis pas plus coupable que les autres, mais il faut un exemple. Mon portefeuille te parviendra et ce qu'il y a dedans. Je te fais mes derniers adieux à la hâte, les larmes aux yeux, l'âme en peine. Je te demande à genoux humblement pardon pour toute la peine que je vais te causer et l'embarras dans lequel je vais te mettre.

Ma petite Lucie, encore une fois, pardon. Je vais me confesser à l'instant, et j'espère te voir dans un monde meilleur.

Je meurs innocent du crime d'abandon de poste qui m'est reproché. Si au lieu de m'échapper des Allemands, j'étais resté prisonnier, j'aurais encore la vie sauve. C'est la fatalité.

Ma dernière pensée, à toi, jusqu'au bout.

Henry Floch »





Otto Dix, triptyque de la Guerre (*Triptychon Der Krieg* - 1929/1932)



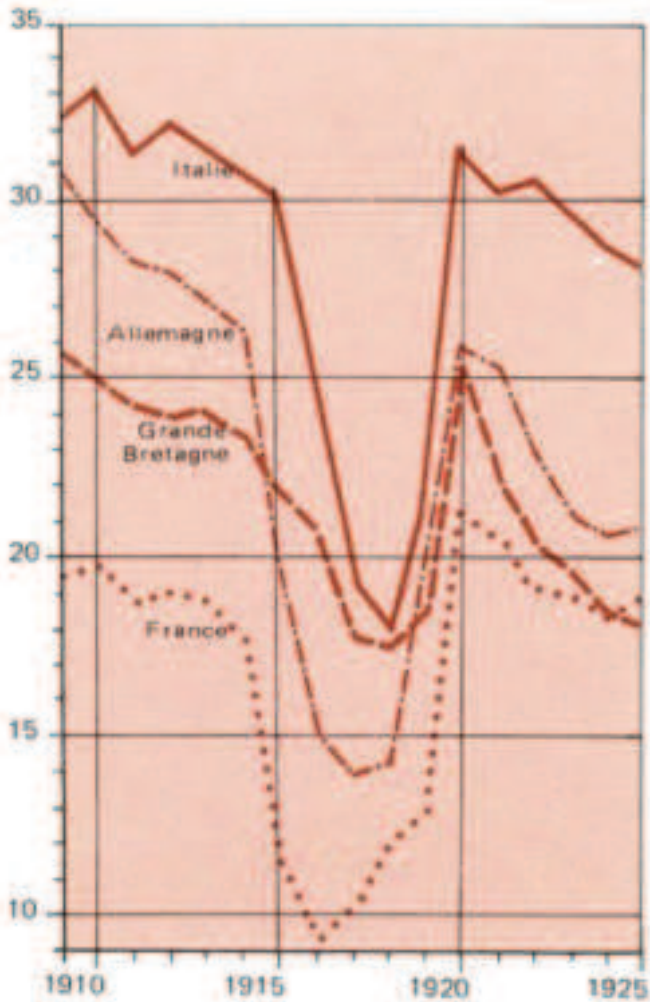
Otto Dix, gravure (eau-forte) tirée de la série *Der Krieg* (1924)



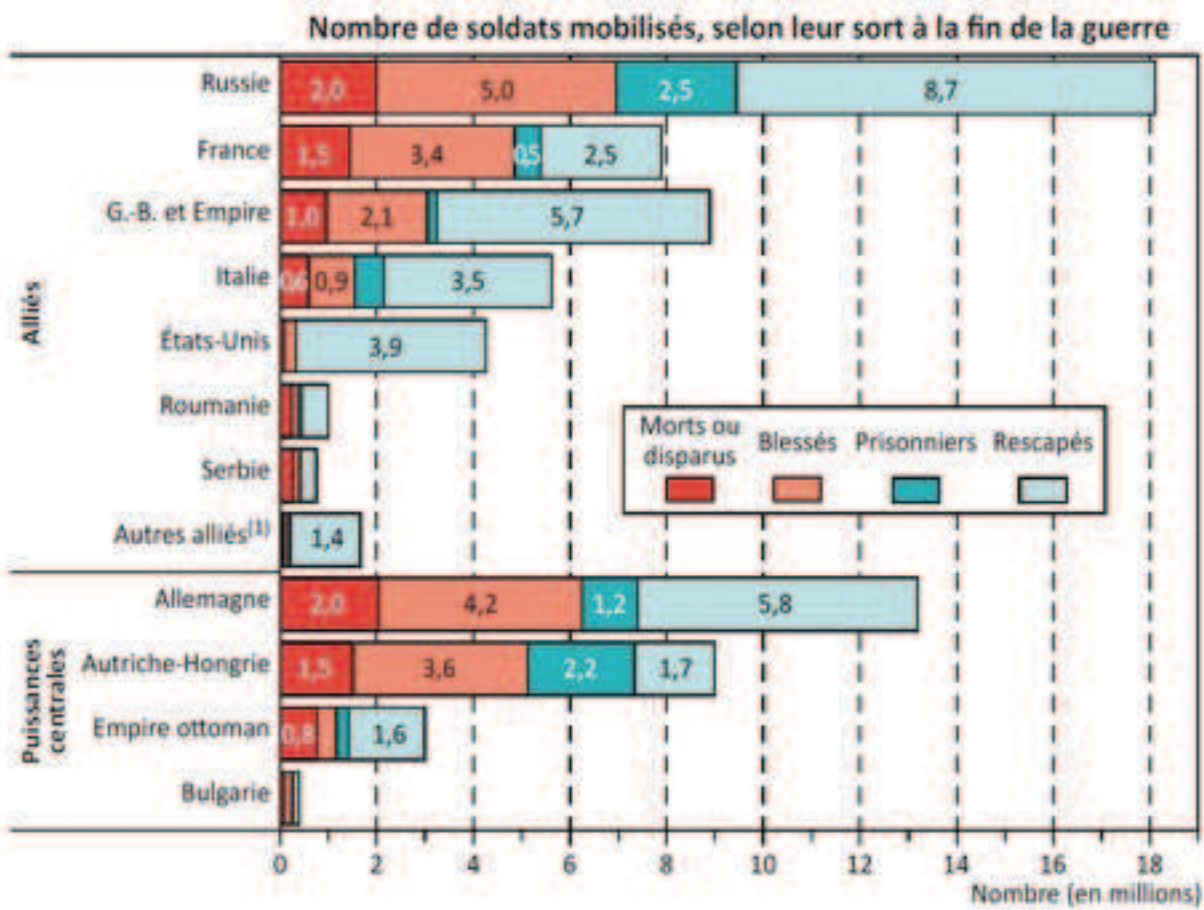
Pyramide des âges de l'Allemagne en 1933 (source: *La Documentation Française*)

Taux brut de natalité

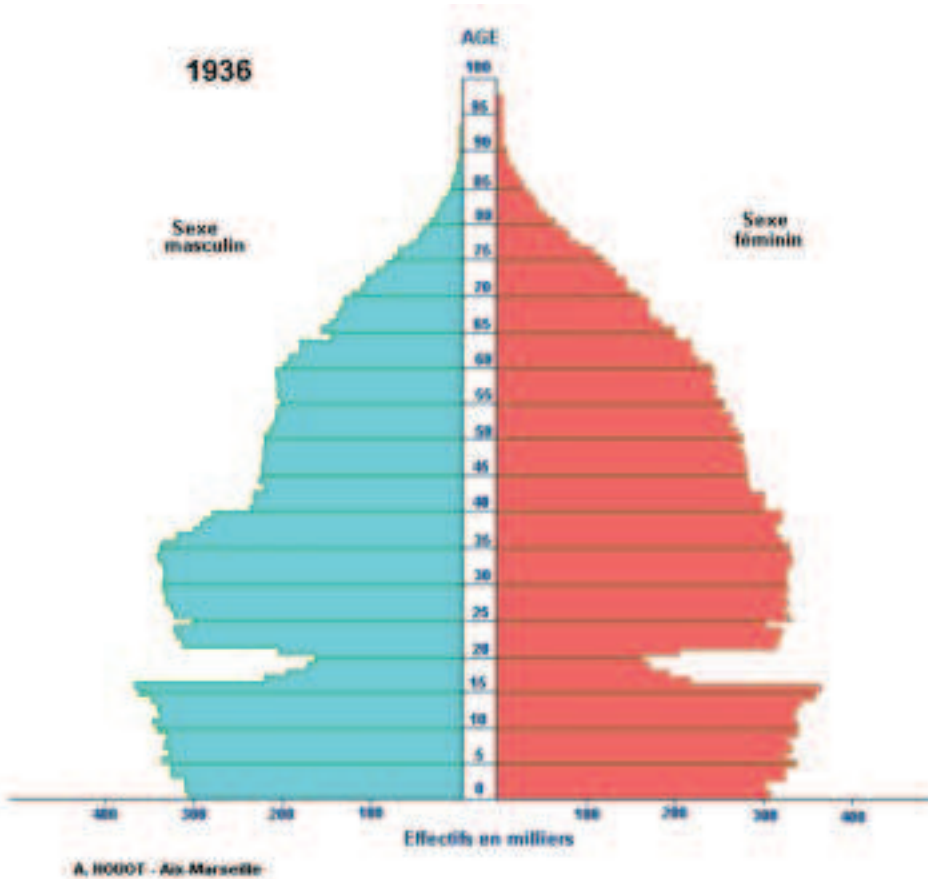
Taux de natalité de quatre pays européens, de 1910 à 1925 (source: *La Documentation Française*)







Première Guerre Mondiale - répartition des soldats mobilisés en fonction des états et de leur sort



Pyramide des âges de la France en 1936 (source: A. HOUDOT Académie Aix-Marseille)



Bundesarchiv, Bild 146-1971-037-08  
Foto: o. Ang. | März 1920

**Berlin mars 1920 - putsh de Kapp**



**Arditi sur le front italien (sans lieu ni date)**